

Introduire le doute, comme des "lanceurs d'alerte" ...

Mon but, à certains moments, face à certains publics (les militants associatifs, syndicaux, les parents d'élèves etc...), n'est pas de "convaincre" du besoin d'espéranto, mais au moins de faire douter de la "doxa" officielle qui prétend qu'hors l'*incontournable* anglais, point de salut, et ce, pour les siècles des siècles, amen!!!...

Et surtout de faire douter du mythe qui prétend que "tout le monde" (hormis ces abrutis de Français, of course!!) parle anglais...

Quand on parle de langues de communication, et "d'universalité", le simplisme est toujours dangereux, et côtoie facilement la désinformation. Je pense que c'est ce qui se passe à l'heure actuelle, et ce, depuis plus de 30 ans.

"(...) Et désormais l'anglais a pris le relais. Est-ce que la langue diplomatique devient une langue universelle ? C'est toute la question.

Je suis incapable de prévoir si demain, après-demain, c'est-à-dire dans les siècles futurs, quelle sera la langue de communication. Car on voit très bien comment l'ourdou, comment le cantonais, comment même l'espagnol se répandent beaucoup plus rapidement que l'anglais. Et, par conséquent, on ne voit pas pourquoi une autre langue ne prendrait pas ce relais-là. Puisque l'anglais n'est, finalement, que la nième langue de communication qui a marché dans l'histoire."

C'est un extrait [d'une intervention de Michel Serres](#) à l'Ecole Normale Supérieure en 2008.

Le doute... C'est ce que je voudrais apporter à tous ceux qui croient aveuglément que "tous les Allemands" ou "tous les Espagnols" parlent anglais, cette langue si "facile".



<http://www.ipernity.com/doc/onagrino/8210135/>

Et comment introduire le doute, si ce n'est en recueillant des **témoignages**?

En premier lieu, le témoignage de ceux qui sont en première ligne: les profs d'anglais.

Ceux-là, au moins, on ne peut pas les accuser d'être des aigris, des irréalistes, ou des "anglophobes primaires"...

Voici (au 3 juin 2010) une première mouture du [témoignage de Katia](#).

On trouve également dans ma galerie [le témoignage de Michael](#), mais il doit être fractionné, certaines parties doivent être coupées, bref il est peu "visible" (et surtout peu audible) en l'état...

Ceci est à mettre en relation également, avec les statistiques publiées dans le rapport Grin, et sur lesquelles je reviendrai dans un autre billet. On y voit en tous cas 1) que nos performances sont loin d'être les plus mauvaises en Europe (nous sommes en fait à peu près dans la moyenne), et 2) que ceux dont la performance est meilleure que la nôtre, ne nous distancent (pour la plupart) que de 5 à 10 %.



Printemps 2010: ces deux Allemands assis, employés d'un centre culturel de Kaiserslautern, ont reçu un enseignement d'anglais, mais, comme beaucoup d'autres Européens (entre 50% et 25% selon l'âge), ils ne sont pas capables de s'en servir...

Pendant le même séjour, j'ai eu besoin de mobiliser mes connaissances d'allemand auprès d'un employé de parking, dont les compétences en anglais ne permettaient pas qu'il nous donne les explications basiques sur le tarif, la durée de stationnement, et la façon de le joindre les samedi et le dimanche.

Il me souvient que sur un stand d'espéranto (à la fête de l'écologie de Nanclars), je fus un jour très vivement « interpellée » par une Autrichienne sur le prétendu "refus" des Français d'apprendre les autres langues (et l'anglais en particulier). On voit pourtant très clairement ci-dessous que nous talonnons les Autrichiens.

Anglais à titre de langue étrangère par pays et groupe d'âge, Europe des 15, 2000
 % Déclarant avoir un niveau « bon » ou « très bon »

groupe d'âge	15-25	26-44	45-64	65 et +	écart inter -gen tot.	écart inter -gen réc.	total pays
Espagne	29,8	18,7	6,0	1,3	28,5	11,1	15,3
Allemagne (est)	47,7	22,5	10,9	4,0	43,7	25,2	18,6
Portugal	42,6	24,9	9,7	2,3	40,3	17,7	21,3
Italie	45,3	26,9	7,8	2,3	43,0	18,4	21,5
France	42,0	28,7	15,2	5,4	36,6	13,3	24,4
Autriche	50,9	33,6	18,6	10,2	40,7	17,3	29,4
Grèce	67,3	36,9	12,0	4,9	62,4	30,4	29,4
Belgique	49,5	33,8	24,7	8,7	40,8	15,7	29,5
Allemagne (ouest)	54,8	40,4	32,3	13,8	41,0	14,4	34,6
Finlande	59,6	47,4	21,3	6,2	53,4	12,2	36,9
Luxembourg	46,2	43,5	36,0	32,5	13,7	2,7	40,3
Danemark	74,4	66,2	50,2	31,3	43,1	8,2	56,1
Pays-Bas	76,0	73,2	53,0	38,1	37,9	2,8	63,7
Suède	93,1	86,9	72,5	55,1	38,0	6,2	78,3
Europe des 15 (N pondéré)	40,2	30,3	18,5	8,5	31,7	9,9	24,6

Source: Eurobaromètre, 2001, tableau inédit cité par Grin

Alors? Pourquoi tant d'autoflagellation, si ce n'est, comme le dit Michael à la 4 e minute de son témoignage <http://www.ipernity.com/doc/onagrino/8210020/> , pour sélectionner, **séparer** le "bon grain" de l'ivraie...?? Parler anglais comme une nouvelle forme de noblesse?

Et en fin de compte, ce refrain des "Français nuls en langues" n'a-t-il pas précisément la fonction idéologique qu'assignent les "Spin doctors" (communicants professionnels qui nous ont vendu l'ultra libéralisme depuis 30 ans) à tout discours suffisamment martelé par les dominants et les médias:

"Si on répète quelque chose suffisamment fort, suffisamment souvent, et à suffisamment de gens, peu importe que ce soit vrai, car cela finit par devenir LA vérité"(*)

En même temps, en stigmatisant les non-locuteurs (ou médiocres locuteurs) de la langue impériale, on crée un sentiment de honte qui est bien pratique pour les dominants : celui qui a honte intériorise son prétendu échec comme une "faute", et n'ose plus se battre pour ses droits (en l'occurrence, droits linguistiques)...

A suivre...

* Mais un président américain (Lincoln il me semble) n' a-t-il pas, au contraire, affirmé: « *On peut mentir quelque temps à beaucoup de gens, on peut mentir longtemps à quelques personnes, mais on ne peut pas mentir longtemps à tout le monde.* »

Ceci est une version imprimable du billet présent sur mon blog:

<http://www.ipernity.com/blog/onagrino/254522>